



Les Armées africaines et les incohérences stratégiques : une étude stratégique des Armées de l'Afrique subsaharienne Francophone entre 1960 et 2020

François Xavier ESSOMBA MENOUNGA¹

Résumé:

En Afrique, l'Armée est une grande muette qui souffre de plusieurs maux. Quand elle n'est pas elle-même au cœur de ses problèmes, c'est le système politique qui en est la cause. L'Afrique est considérée comme le continent le plus instable partant du nombre de conflits actifs sur ses terres. Les origines de ceux-ci sont certes multiples, mais cette situation tourne très souvent autour de l'armée. Au Mali, en Côte d'Ivoire, en RCA, au Tchad ou encore au Togo, l'armée tient une place de choix dans le changement de régimes. Derrière cette image de roc se cache un géant aux pieds d'argile. En effet, il apparaît des failles, voire beaucoup de légèreté dans la gestion des Armées en Afrique francophone subsaharienne ce qui rend fragile ce corps et appelle à de profondes réformes des milieux des Armées dans cette zone considérée historiquement comme précarré français.

MOTS CLES : *Armées, Afrique, incohérences stratégiques, subsaharienne, francophone.*

Coordination scientifique GRESDA : Pr Claude ABE

Comité d'évaluation de cette note : Dr Yanick Arnaud MBETSI (Université de Ngaoundéré), Cosmas Gabin MBARGA ASSENG (Université du Québec à Montréal -UQAM), Achille NOAH EKENE (Université de Yaoundé I), Wilfried Mwenye (chercheur associé au GRESDA).

¹ François Xavier ESSOMBA MENOUNGA est Doctorant à l'Université de Ngaoundéré et chercheur au GRESDA

L'Armée² dans son acception première est un outil de défense du territoire. Une Armée doit pouvoir éviter le pire à sa Nation. Elle doit assurer des tâches spécifiques de défense qui font d'elle la cheville ouvrière de la politique de défense d'un Etat. Les pays d'Afrique Francophone subsaharienne sont initialement regroupés dans deux grands ensembles. Il s'agit de l'Union Economique et Monétaire d'Afrique de l'ouest³ (UEMOA⁴) et la communauté économique et monétaire d'Afrique Centrale⁵ (CEMAC⁶). Ces deux blocs que Mitterrand considère comme « *un précarré*⁷ » français sont le théâtre de plusieurs dérives sécuritaires liées aux activités des Armées. Entre coups d'Etat, complicité avec des régimes militaires autoritaires et autres dérives systémiques, les Armées brillent par leur appétit de pouvoir. Pourtant, l'Armée en tant que corps est censée être apolitique et au service de l'ordre politique démocratiquement élu⁸.

Il est fréquent dans ces deux blocs que l'on assiste au renversement de l'ordre politique par une « *junte militaire*⁹ ». Si les Armées en Afrique francophone subsaharienne brillent par leur mauvais comportement en l'intérieur, elles ne sont pas assez efficaces face aux menaces externes à la paix. L'exemple Malien, est assez parlant du mal être des Armées en Afrique francophone subsaharienne. En effet, face à la menace terroriste sous le Président Toumani Toure, les forces Armées du Mali ont enregistré un record de désertions dans les rangs. Les raisons avancées se retrouvent être liées au traitement salarial, à la logistique et à

² L'armée est une composante de la défense Nationale. Elle désigne un ensemble d'éléments, tout grade confondu, qui travaillent au sens professionnel pour la défense de la patrie. Elle englobe aussi la logistique militaire.

³ On retrouve dans cette zone les pays suivants : la cote d'ivoire, le Togo, le Niger, le Sénégal, le Benin, la Guinée Bissau, Burkina Faso, Mali.

⁴ L'UEMOA est considéré comme un sous ensemble stratégique français dans la CEDEAO.

⁵ On retrouve ici le Cameroun, le Tchad, la Guinée Equatoriale, le Congo Brazzaville, le Gabon, la République Centrafricaine.

⁶ En Afrique Centrale, la CEMAC est considérée comme un sous ensemble stratégique français dans la CEEAC.

⁷ Cette logique est le fruit de la pensée de l'ancien Président Français François MITTERAND.

⁸ Il faut tout de même rappeler que l'Afrique francophone subsaharienne n'est pas une zone par excellence où la démocratie s'est enracinée en Afrique. Il est fréquent que des conflits éclatent à la suite des élections.

⁹ Cette expression désigne les fractions dissidentes dans les Armées qui aminées par l'appétit du pouvoir politique se lèvent contre l'ordre politique en place dans un pays.

l'excès de corruption¹⁰. Le coup d'Etat qui va s'en suivre va plonger le pays dans un chaos. La même situation sera observée en République centrafricaine pays permanemment instable¹¹. On peut encore relever le rôle trouble que l'Armée a joué dans les crises ivoiriennes¹². Si les Armées en Afrique francophone subsaharienne brillent par leurs activités nuisibles à la paix, elles ne sont pas de véritables boucliers pour leurs pays respectifs. Ces exemples poussent à s'interroger sur les logiques structurantes d'un tel pourrissement de la situation. Ainsi, il est impérieux de se poser la question : *quelles peuvent être les raisons expliquant les faiblesses des Armées des pays de l'Afrique francophone subsaharienne ? Autrement dit pourquoi les Armées des pays de l'Afrique subsaharienne francophone sont-elles aussi faibles ?* La recherche d'une réponse à cette question conduira à examiner à travers la méthode géopolitique les insuffisances des Armées des pays d'Afrique Francophonesubsaharienne. Cette recherche conduira à faire des propositions dans le but d'améliorer le fonctionnement des Armées dans certains pays de l'Afrique subsaharienne francophone.

I-EXTRAVERSION DU SYSTEME DE DEFENSE ET LA GESTION APPROXIMATIVE DE LA LOGISTIQUE

L'extraversion des politiques de défense (A) en ce qui concerne les pays d'Afrique Francophone est une réalité gênante qui bloque l'émancipation stratégique de ceux-ci et de leurs Armées respectives. De plus, la gestion approximative de la logistique (B) dont est coupable ces pays fait de sorte que toute visibilité en ce qui concerne la sortie de la cécité stratégique semble être fatalement impossible.

A-le système de défense extraverti comme source du mal être des armées en Afrique

L'extraversion des systèmes de défense des pays de l'Afrique Francophone subsaharienne est très souvent pointée du doigt pour expliquer certains dysfonctionnements sécuritaires. En effet, cette extraversion accentue la dépendance des systèmes de défense de

¹⁰ Ces raisons seront à la base de la motivation du coup d'Etat qui suivra car la gente dans son message à la Nation malienne fustigeait certes l'inertie du gouvernement face à la menace terroriste mais aussi la corruption qui est une véritable gangrène.

¹¹En effet, lors du dernier coup d'Etat qui a conduit au départ de François BOZIZE du pouvoir, l'Armée centrafricaine n'a pas pu contenir les rebelles de la seleka.

¹²En période préélectorales et post électorales de 2010.

ces pays vis-à-vis de l'extérieur. Selon Michel KOUNOU¹³, cette « *dépendance est totale* » en ce qui concerne les pays de l'Afrique subsaharienne en général. La dépendance stratégique dans laquelle se retrouve la quasi-totalité des pays de l'Afrique Francophonessaharienne couvre tous les domaines souverains. Parmi les données de l'extraversion du système de défense de ces pays on retrouve en bonne position les accords de défense. Une longue histoire, explique cette logique de dépendance à travers les accords de défense. Dans ce que la France considère comme étant son précarré historique, les accords de défense sont une logique de perpétuation de la domination par la coopération. En effet, il s'agit de contrôler l'évolution des anciennes colonies émancipées pour la plupart entre 1960 et 1965.

Pour parachever son projet stratégique, la France au moment des indépendances a opté pour une coopération militaire aux élans de présence militaire effective. Dans cette logique : « *les accords de coopération signés au moment de l'indépendance organisaient une collaboration intime entre les forces armées africaines et françaises et consacraient le rôle dominant du partenaire français*¹⁴ ». Avec les accords de défense, la France avait stratégiquement repris ce qu'elle avait perdu avec l'accession à l'indépendance de ses ex-colonies¹⁵. Les accords de défense couvrent plusieurs domaines de sécurité et de la défense des pays de l'Afrique Francophonessaharienne. Il s'agit particulièrement de la logistique¹⁶, le survol de l'espace aérien¹⁷, la formation du personnel des armées¹⁸ et d'autres aspects qui ne sont pas toujours accessibles du grand public¹⁹. Selon Dominique Bangoura : « *ces accords, qu'ils soient de défense extérieure, d'assistance technique, de présence militaire ou comme on le dit désormais sans détour, de matières premières stratégiques, donnent des privilèges extraordinaires aux puissances extérieures*²⁰ »

¹³ Michel KOUNOU, « coups d'Etats militaires et développement démocratique au Sud du Sahara de 1963 à 2004 », in Revue Africaine d'Etudes Politiques et Stratégiques, Université de Yaoundé II, n°3, P139

¹⁴ Jacques GUILLEMIN, *coopération et intervention de la France en Afrique noire francophone et à Madagascar*, Thèse, Université de Nice, 1979, P129.

¹⁵ Au finish on dirait bien que la France a réussi à transformer « *sa défaite politique (l'indépendance) en une étreinte militaire implacable et permanente* » lire Michel KOUNOU, Op.cit., P165.

¹⁶ Pour contrôler l'approvisionnement en armes et autres matériel militaire.

¹⁷ Pour collecter des informations stratégiques sur le positionnement des forces et la répartition des ressources stratégique.

¹⁸ Pour asseoir dans les consciences la domination française.

¹⁹ Pour contrôler l'ordre politique dirigeant.

²⁰ Dominique BANGOURA, *les armées Africaines*, (1960-1990), CHEAM, Paris, 1992, p126.

Les accords de défense permettent à l'ancienne métropole d'avoir une *mainmise* sur le système de défense de n'importe quel pays de son précarré. Ce contrôle stratégique accentue les faiblesses des Armées du précarré français face aux menaces externes et même internes. Dans la plupart de temps la France s'érige en sauveur de ses anciennes colonies en cas d'agression comme cela est actuellement le cas avec le Mali²¹. Cette situation montre que : « *l'Afrique est le seul continent qui soit encore à la mesure de la France, à la portée de ses moyens. Le seul où elle puisse avec 500 Hommes, changer le cours de l'histoire*²² ». Dans cette logique les Armées de l'Afrique Francophonesubsaharienne ne sont que l'ombre d'elles-mêmes incapables de faire face à certaines menaces sans appui de l'extérieur. Un malheureux destin qui ne doit pas être pris comme fatalité mais qui appelle à refonder cette coopération puisque : « *la majorité des pays africains se trouvent (...) n'être que des rouages d'un mécanisme dont le système de commande est dirigé, contrôlé, orienté, utilisé pour une finalité autre que celle à laquelle aspirent les peuples*²³. »

Elles sont engagées dans des formes de coopération telles que les accords de défense qui sont censés renforcer leurs capacités à faire face aux menaces qu'elles soient militaires ou non militaires. L'extraversion du système de défense s'étend aussi aux domaines politiques, économiques et culturels. Au sens politique, on s'accorde à dire que les pays de l'Afrique Francophone subsaharienne ont eu des indépendances de faits et non réelles. La France est demeurée pendant longtemps un « *maker Chief*²⁴ » dans son précarré. Le politique étant le chef du militaire son allégeance à l'ancienne métropole est transitive à l'ordre militaire dont il est le chef²⁵.

Dans le domaine économique, la dépendance est monétaire avec le contrôle par la métropole de l'émission monétaire. Par ce contrôle, la politique monétaire, domaine de souveraineté d'un Etat se retrouve entre les mains d'une puissance qui en assure la conduite

²¹ Dans le cas du Mali la France a dû déployer d'important moyens pour faire face à une face à la menace terroriste venue de Libye. Pendant que les autorités et le peuple maliens se réjouissaient de l'avenue de la France, il faut bien dire qu'elle était là pour des enjeux énergétiques. L'uranium nigérien qui trouve exploiter par une firme Française au profit de la métropole était en danger. Il fallait tout faire pour sécuriser l'accès à cette source énergétique tout en récoltant au passage des applaudissements en tant que sauveur du Mali.

²² Louis de GUIRINGAUD, l'express, 15 décembre 1979.

²³ Mustapha Benchenane, *les armées Africaines*, Publisud, Paris, 1984, P154.

²⁴ La France joue toujours un rôle dans l'arrivée au pouvoir de tel ou tel candidat en fonction de ses intérêts.

²⁵ En effet, si A est le Chef de B et B le chef de C, alors A est le chef de C. Cette logique transitive est très économique pour la France au sens stratégique.

par des leviers dont elle dispose. A travers le Franc CFA²⁶, la France peut instantanément moduler à sa guise le niveau de développement des pays de l'Afrique Francophone subsaharienne. Elle peut à cet effet, priver si elle en a volonté ces pays des ressources nécessaires pour mieux équiper leurs Armées. Il faut le dire, elle est aussi fournisseur de matériel militaire sur la base des accords de défense concernant la logistique.

La crise post-électorale ivoirienne²⁷ est un exemple d'implication militaire de l'ancienne métropole coloniale dans son précarré. Il faut dire que le traitement des régimes qu'ils soient militaires ou civils est aussi taillé à la mesure des intérêts stratégiques dans le pays concerné. On soutiendra donc un régime autoritaire ici et combattra un autre ailleurs s'il ne répond pas à nos intérêts. C'est peut-être cela qui a fait dire à l'ancien Président Français Jacques CHIRAC que : « *la démocratie est un luxe pour l'Afrique*²⁸ ». Un véritable luxe si l'on s'en tient aux différentes incohérences qui entourent les soutiens français aux régimes de l'Afrique francophonesubsaharienne. Du Togo de Faure²⁹ au Cameroun de Biya³⁰, les régimes brillent dans leurs grandes majorités par leurs longévités³¹.

²⁶La lutte anti-FCFA qui s'intensifie sur le continent est une porte de sortie à cette forme de domination. Dans cette lutte KENI SEBA est l'une des figures les plus en déterminante. Selon lui : « *La lutte contre la France-Afrique, même si elle va se terminer par le sang...* » <https://lefaso.net/spip.php?article85072> consulté le 24/01/2021.

²⁷Après une élection assez controversée où la cote d'ivoire de retrouve avec deux présidents à savoir Alassane Dramane Ouattara proche des réseaux Français et soutenu par Nicolas Sarkozy ami de longues dates et de l'autre côté Laurent GBAGBO, hostile à la métropole. Le 2 décembre 2010, la Commission électorale indépendante (CEI) se voit physiquement empêchée de proclamer les résultats provisoires par certains de ses membres, favorables au président sortant. Après ces incidents, les chiffres sont finalement communiqués et donnent Alassane Ouattara vainqueur avec 54,1 % des voix. Mais le Conseil constitutionnel, entièrement nommé par le président sortant, considère que les résultats de la CEI sont invalides et annonce des résultats donnant Laurent Gbagbo victorieux après analyse des recours déposés par les partisans de ce dernier. La représentante de la diplomatie de l'Union européenne, le secrétaire général de l'ONU et les présidents Barack Obama et Nicolas Sarkozy, entre autres, considèrent pour leur part que le vainqueur de l'élection est Alassane Ouattara. L'intervention militaire Française au palais présidentiel ivoirien mettra fin à cette crise au profit du camp Ouattara. Lire Laurent GBAGBO, www.wikipédia.org consulté le 14 janvier 2021 Une ingérence militaire de plus, qui vient confirmer la très haute implication de française dans les conflits de son précarré au mépris de la non-ingérence.

²⁸ Ces propos de l'ancien Président Français sonne comme une prophétie à l'observation des pratiques anti-démocratiques qui se font monnaie courante en Afrique Francophone subsaharienne.

²⁹Faure Gnassingbé, né en 1966 à Afagnan, est président de la République du Togo depuis 2005. Titulaire d'une maîtrise de l'Université de Paris-Dauphine et d'un MBA de Georgetown (Washington), il a débuté sa carrière

Les exceptions Sénégalais³², Nigérienne³³ et Ivoirienne³⁴ sont des cas plus ou moins ambigus d'alternance qui confirment tout de même la règle. La longévité au pouvoir de certains Présidents des pays de l'Afrique francophone subsaharienne soutenus par la métropole (France³⁵) est gênante. Oui, elle est très gênante dans le cas où elle explique aussi la faiblesse des Armées. Elle est gênante, car puisque l'Armée fait peur au prince, il ne trouve pas d'intérêt à mieux l'équiper pour ne pas en faire un contre-pouvoir à son projet de gouvernement perpétuel³⁶. L'exemple, sénégalais en dit plus. Le Président Macky SALL à peine réélu pour un deuxième mandat supprime le poste de Premier ministre et devient un « hyper-président ». L'absence³⁷ de ce poste dans la gestion du pouvoir au Sénégal met à l'abri des partages du pouvoir exécutif, le Président sénégalais sous l'œil vigilant de l'Elysée. On dirait que la cohabitation au sein de l'exécutif n'est pas la bienvenue.

Au sens culturel, il faut reconnaître que la langue est un code très important dans la conduite des opérations militaires. Il est bien vrai que le domaine militaire du fait de sa sensibilité utilise un code bien précis pour communiquer. Faut-il le dire malgré cette exception la langue demeure une donnée stratégique dans la recherche de la victoire. Les Armées africaines qui sont très occidentalisées dans les codes de communications sont très souvent butées face aux réalités locales. Comment comprendre qu'une armée nationale ait du mal à communiquer avec sa population ? En Afrique francophone où règne en maître le

politique en tant que député au Parlement sous l'étiquette du Rassemblement du peuple togolais (RPT). En 2005 il succède à son père à la suite du décès de ce dernier. Il remporte l'élection présidentielle de 2010 avec 60 % des voix. Il est réélu en 2015 par 58,77 % des suffrages exprimés.

³⁰Paul Biya, né Paul Barthélemy Biya'a bi Mvondo le 13 février 1933 à Mvomeka'a (arrondissement de Meyomessala, département du Dja-et-Lobo, Cameroun), est un homme d'État camerounais. Il est président de la République du Cameroun depuis le 6 novembre 1982.

³¹ Cette longévité qui est malade dans certains pays de l'Afrique francophone subsaharienne est source de beaucoup de maux ou dérives souvent observés dans cette zone.

³²Alternance entre Abdoulaye WADE (sortant) et le Macky SALL (entrant).

³³ Passation de pouvoir entre le Président Mamadou TANDJA (sortant par coup d'Etat) et Mahamadou ISSOUFOU (entrant élu démocratiquement)

³⁴ Alternance problématique entre le Laurent BAGBO (sortant) et Alassane Ouattara (entrant).

³⁵Dans certains cas au mépris de lois locales et au prix des modifications constitutionnelles.

³⁶Mathias ERIC OWONA NGUINI, « Le gouvernement perpétuel en Afrique Centrale : le temps politique présidentielle entre autoritarisme et parlementarisme dans la CEMAC », dans Jean –Lucien Ewangue (Dir), enjeux géopolitiques en Afrique Centrale, Paris, l'Harmattan, 2009, PP254-268

³⁷ Dans ce cas, s'il arrive que le parti du Président de Sénégalais perde les élections législatives il ne peut être contraint de nommer un premier ministre qui serait de l'opposition.

français avec une faible pénétration de l'anglais, le taux d'alphabétisation très faible fait en sorte que l'utilisation du français comme code de communication est limitée dans certaines localités. Vouloir communiquer en français avec une population qui ne parle que la langue locale crée un blocage qui peut coûter cher en termes de renseignements.

L'extraversion culturelle du milieu des Armées en Afrique francophone subsaharienne est une gangrène qui affaiblit celles-ci tout en renforçant les logiques de pouvoir des puissances étrangères. En Afrique, être bilingue par exemple signifie parler deux langues étrangères³⁸. Dans le cas de l'Afrique francophone subsaharienne, il s'agit tout d'abord du français en priorité³⁹. Les Armées africaines, subissent de plein fouet les appétits de puissance des « grands ». Ainsi, elles sont influencées par la langue chinoise, française, anglaise, allemande, russe mais moins par les langues locales qui pourtant constituent leurs paysages stratégiques. Malgré leurs faiblesses les Armées de l'Afrique Francophone subsaharienne continuent de séduire la jeunesse en quête d'emploi et aussi d'autres spécialistes de certains domaines stratégiques.

Selon l'avis d'Ernest TOUWA⁴⁰ : « attirent les personnes qualifiées qui manquent ainsi au secteur civil (ingénieur, médecins, etc.) cette politique appliquée par le gouvernement attire de plus en plus de diplômés de l'enseignement supérieur, car l'armée est devenue un cadre privilégié de la Nation. Les avantages de toute nature sont accordés. Les techniciens qui auraient pu être utilisés dans le domaine civil se retrouvent dans l'armée et sont parfois sous employés. Cette politique s'avère inefficace d'autant plus que l'armée au Cameroun constitue une armée de métier. Il est difficile à ces techniciens qui s'engagent dans l'armée de se reconvertir au secteur civil parce qu'ils vont à la retraite étant déjà diminués physiquement. » L'extraversion de la politique de défense est loin d'être la seule logique qui explique les faiblesses des Armées de l'Afrique Francophone subsaharienne. On retrouve aussi en bonne position la gestion de la logistique.

B-LA MAUVAISE MAITRISE ET L'INSUFFISANCE DE LA LOGISTIQUE

³⁸ Et non simplement parler deux langues peu importe laquelle.

³⁹ Cette logique est source des tensions socio-politiques dans certains pays de cette zone comme le Cameroun avec le problème anglophone.

⁴⁰ Ernest TOUWA, *Armée et développement : aux origines de l'armée camerounaise et de l'impact de dépenses militaires sur le développement socioéconomique (196-1990)*, Tectum v, 2007, P187.

De l'avis du General Eisenhower : « *la logistique influence toutes les batailles, elle est même souvent décisive*⁴¹ ». Cet avis d'un vétéran des Armées est on ne peut plus clair sur l'importance de la logistique dans la recherche de l'optimalité d'un système de défense. En effet, dans la quête de la victoire selon le General Eisenhower : « *quand la logistique dit non, c'est elle qui a raison, le plan est mauvais il faut le changer* ». La gestion logistique est très importante si l'on s'en tient aux bons et loyaux services rendus aux Armées. La gestion logistique est par essence militaire.

Elle désigne : « *un ensemble des techniques, de gestion et d'optimisation des flux d'approvisionnement, de stockage et du transport des biens*⁴² ». Comprendre les effets de la gestion logistique passe par cette interrogation de François SOUDAN : « *Armées africaines : pourquoi sont-elles si nulles ?*⁴³ ». Ce questionnement du journaliste de l'hebdomadaire indépendant Jeune Afrique, prend beaucoup plus de sens lorsqu'on fait le choix de l'Afrique Francophone subsaharienne comme objet d'étude. Historiquement, la défaite du Grand Napoléon BONAPARTE, pourtant au sommet de son art face à une Russie agonisante. On comprendrait sans aucun justificatif ce à quoi sert la logistique dans une bataille où seule la victoire importe et la défaite interdite. En effet, en 1812, suite à une mauvaise gestion logistique (de la chaîne logistique), Napoléon BONAPARTE, perd une guerre face à la Russie.

Lors de cette bataille, les soldats français, faute d'une bonne gestion logistique se sont retrouvés privés de tout. Ils ont tout d'abord tué leurs chevaux pour s'alimenter puis fatigués ont abandonné l'artillerie utile pour entretenir la puissance de feu face à l'adversaire. Les Russes face aux difficultés des Français et avaient eu l'ingénieuse idée de détruire les stocks alimentaires dans les magasins pour priver ceux-ci de tout approvisionnement. Cet échec du grand stratège français, devrait inspirer les pays africains qui brillent par leurs négligences des aspects vitaux de leurs systèmes de défense. Selon F. AMOUSSOU⁴⁴ : « *le caractère primordial de la logistique dans l'efficacité au combat est insuffisamment pris en compte*

⁴¹Le General Eisenhower cité par D. DUPONCHELLE, *l'impact de la citoyenneté sur la gestion de la supply Chain*, mémoire de fin d'étude de Master II science du management spécialité logistique, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, 2010, 131P.

⁴² G. MASOZERA, cours de gestion des organisations et de production, Bac II gestion, ULK, 2003, inédit.

⁴³ François SOUDAN, « *Armées africaines : pourquoi sont-elles si nulles ?* », Jeune Afrique, éditions N°2709 du 09 décembre 2012, P22.

⁴⁴Fernand Amoussou, né à Aplahoué au Bénin le 25 juin 1955, est un militaire béninois. Il a été chef d'état-major général des forces armées béninoises entre 2000 et 2005, puis a commandé la force des Nations unies en Côte d'Ivoire, entre 2005 et 2010.

dans la préparation opérationnelle des armées africaines⁴⁵ ». Bien plus, F.AMOUSSOU humblement avouait en ces mots sa négligence vis-à-vis de la logistique : « je reconnais, lorsque j'étais aux affaires, n'y avoir pas accordé toute l'importance que la logistique requiert dans la doctrine d'emploi des forces armées béninoises.⁴⁶ » Cet aveu ne peut dédouaner les autorités militaires et politiques des incohérences stratégiques que présente l'opérationnalisation des actions des Armées en Afrique Francophone subsaharienne. Pour comprendre le mal il faut examiner à travers une étude comparative la structure des Armées en Afrique Francophone et ailleurs. Les tableaux ci-dessous font état du mal être des Armées des pays de l'Afrique francophone subsaharienne.

Tableau 1: classement des 10 premières armées terrestres d'Afrique

RANG	PAYS	Nombres de Chars et de véhicules blindés militaires	Rang mondial
1	Egypte	4295	4 ^{eme}
2	Maroc	1445	15 ^{eme}
3	Algérie	880	24 ^{eme}
4	Soudan	690	28 ^{eme}
5	Ethiopie	400	39 ^{eme}
6	Angola	379	41 ^{eme}
7	Ouganda	371	42 ^{eme}
8	Nigeria	253	56 ^{eme}
9	Libye	250	57 ^{eme}
10	Afrique du Sud	195	64 ^{eme}

Source: Tank strength by country Globalfirepower 2020.

On peut bien voir que dans le cas de la projection au niveau terrestre aucun pays de l'Afrique Francophone subsaharienne ne se retrouve dans les 10 meilleures Armées. Cette absence qui mérite d'être questionnée est assez paradoxale à comprendre. Les pays de

⁴⁵ F. AMOUSSOU, *vaincre l'insécurité en Afrique*, défis et stratégie, Economica, 2013, PP 85-86.

⁴⁶F. AMOUSSOU, Op.cit., P45.

l'Afrique Francophone bénéficie de la coopération militaire au niveau international et particulièrement avec la France. Une zone aussi conflictogène que l'Afrique Francophone subsaharienne devrait normalement être mieux outillée pour faire face à certaines menaces. Cette absence des pays de l'Afrique Francophone subsaharienne souligne à suffisance les incohérences stratégiques que ceux-ci trainent dans leurs valises.

Tableau 2: classement des 10 premières puissances navales d'Afrique

RANG	PAYS	Nombres total de navires de guerre (forces de surface et forces sous-marine)	Rang mondial
1	Egypte	316	7 ^{eme}
2	Algérie	201	14 ^{eme}
3	Maroc	121	21 ^{eme}
4	Nigéria	75	33 ^{eme}
5	Cameroun	64	39 ^{eme}
6	Angola	57	49 ^{eme}
7	Tunisie	50	52 ^{eme}
8	Afrique du Sud	30	68 ^{eme}
9	Ghana	20	77 ^{eme}
10	Kenya	19	81 ^{eme}

Source: Navy fleet strengths by country Globalfirepower 2020.

C'est sans surprise que l'on retrouve le Cameroun comme seul pays de l'Afrique Francophone subsaharienne dans le classement des 10 meilleures Armées navales en Afrique. Ce pays pointe à la 39^{eme} place mondiale. La prise de conscience progressive du Cameroun dans le domaine maritime ne fait pas du tout tâche d'huile. Les menaces asymétriques qui n'épargnent pas le domaine maritime ne semblent pas inquiéter les autres pays de l'Afrique subsaharienne francophone appartenant à la communauté du golfe de Guinée. Avec une piraterie maritime qui sans cesse malgré les efforts conjugués des pays du golfe de

guinéerésiste, on ne comprend pas bien ce manque d'intérêt pour le domaine maritime observé.

Tableau 3 : classement des 10 premières armées aériennes d'Afrique

RANG	PAYS	Nombres total d'aéronefs militaires	Rang mondial
1	Egypte	1054	10 ^{eme}
2	Algérie	551	21 ^{eme}
3	Angola	295	34 ^{eme}
4	Afrique du Sud	226	44 ^{eme}
5	Maroc	214	46 ^{eme}
6	Soudan	190	50 ^{eme}
7	Kenya	150	58 ^{eme}
8	Tunisie	147	62 ^{eme}
9	Nigeria	129	65 ^{eme}
10	Zambie	108	72 ^{eme}

Source: Aircraft by country Globalfirepower 2020.

Si la menace terroriste depuis le 11 septembre⁴⁷ n'a pas pu réveiller les Armées africaines en ce qui concerne particulièrement celles de l'Afrique francophone subsaharienne dans le domaine aérien, il faut un miracle pour qu'on y arrive. Une fois de plus on constate une absence de ces pays parmi les 10 pays les mieux outillés dans le domaine aérien. La conquête des airs ne semble vraiment pas être une priorité dans le cas des pays de l'Afrique francophone subsaharienne. Ce manque d'engouement qui commence à être gênant puisque se retrouve dans presque tous les domaines, trahit une certaine cécité stratégique de la part de ces pays. On pourrait même croire que ceux-ci s'en remettent à la France en cas d'attaque. Le scénario idéal pour ceux-ci est le suivant : « *maman poule*⁴⁸ *couvre ses poussins*⁴⁹ ». Dans le cas où une telle hypothèse se retrouve être vraie on est en droit de craindre le pire pour ces pays.

Tableau 4: classement des 10 premières armées d'Afrique en effectif total

RANG	PAYS	Effectif total des forces armées	Rang mondial
1	Egypte ⁵⁰	438.500	10 ^{eme}
2	Soudan ⁵¹	244.300	19 ^{eme}
3	Erythrée ⁵²	201.700	25 ^{eme}

⁴⁷Les attentats du 11 septembre 2001 (communément appelés 11 Septembre, ou 9/11 et *Nineelevenen* anglais) sont quatre attentats-suicides islamistes perpétrés le même jour aux États-Unis et provoquant la mort de 2 977 personnes, dans le centre de Manhattan à New York, à Arlington et à Shanksville en Pennsylvanie, en moins de deux heures, entre 8 h 14 et 10 h 3. Ils sont réalisés par des membres du réseau djihadiste Al-Qaïda, deux jours après l'attentat-suicide de l'organisation tuant le commandant anti-taliban et ancien ministre de la Défense Ahmed Chah Massoud en Afghanistan. Ils visent des bâtiments symboliques du nord-est du pays, dont le World Trade Center déjà attaqué en 1993. L'opération Bojinka, découverte en janvier 1995, est considérée par les services de renseignement américains comme un plan précurseur de ces attentats. Lire les Attentats du 11 septembre 2001, www.wikipédia.org consulté le 22 /01/2021.

⁴⁸ La maman poule ici étant la France.

⁴⁹ Les poussins ici étant les pays de l'Afrique francophone subsaharienne.

⁵⁰ Printemps arabe, coup d'Etat militaire, menace terroriste liée à la montée en puissance de l'extrémisme religieux.

⁵¹Guerre de sécession, coup d'Etat militaire.

⁵² Tensions internes et interétatiques.

4	Maroc ⁵³	195.800	26 ^{eme}
5	Soudan du Sud ⁵⁴	185.000	27 ^{eme}
6	Ethiopie ⁵⁵	138.000	35 ^{eme}
7	RDC ⁵⁶	134.250	36 ^{eme}
8	Algérie ⁵⁷	130.000	37 ^{eme}
9	Nigéria ⁵⁸	118.000	42 ^{eme}
10	Angola ⁵⁹	107.000	45 ^{eme}

Source: International Institute for strategic studies (the military balance 2017)

Le classement des Armées africaines en fonction de l'effectif vient asseoir l'idée selon laquelle l'Afrique francophone subsaharienne va mal. Une fois de plus, Aucun Etat de cette zone considérée comme le précarré historique de la France n'est dans le top 10. IL est bien vrai que l'effectif n'est pas synonyme de performance mais il est un critère important de dissuasion. À croire que les pays de l'Afrique francophone subsaharienne ne sont pas intéressés par la force dissuasive que représente l'effectif des Armées.

II-LES DERIVES SYSTEMIQUES ET LES PISTES DE SOLUTIONS AU MAL

Les dérives systémiques (A) sont inhérentes à tout système. Les effets de ces dérives diffèrent d'un système à un autre et face à ceux-ci peu importe le système il faut y opposer les réponses appropriées pour contenir le mal ou l'enrayer définitivement (B).

A- Les dérives systémiques

Au rang des dérives systémiques on retrouve la corruption qui est une gangrène qui mine les milieux des Armées en Afrique francophone subsaharienne. Il est bien vrai que selon HUNTINGTON: « *chaque groupe emploie les moyens qui reflètent sa nature et ses aptitudes*

⁵³ Sécession, printemps arabes, menaces terroriste liée à la montée en puissance de l'extrémisme religieux.

⁵⁴ Tensions internes (crise sociopolitique) et guerre de sécession.

⁵⁵ Guerre civile, tensions sous régionale interétatiques et crise sociopolitique.

⁵⁶ Guerre civile interminable et crise sociopolitique.

⁵⁷ Guerre de sécession, crise sociopolitique, lutte contre le terrorisme et lutte de leadership du Maghreb.

⁵⁸ Coup d'Etat, guerre civile, lutte contre BOKO HARAM, crise sociopolitique et guerre interétatique.

⁵⁹ Coup d'Etat et guerre civile.

*particulières. Les riches pratiquent la corruption ; les étudiants se révoltent ; les ouvriers se mettent en grève ; enfin les militaires font des coups d'Etat (...). Les techniques de l'intervention militaire sont tout simplement plus spectaculaires et efficaces que beaucoup d'autres.*⁶⁰ » Comme pour dire que les Armées se comportent ainsi. Mais la corruption est loin d'être une belle chose à défendre quand on sait les dégâts que celle-ci peut faire en ce qui concerne la cohésion sociale.

Les Armées en Afrique entretiennent la corruption à travers « *le secret défense* ». En effet, EBOUSSI BOULAGA va jusqu'à identifier les canaux par lesquels la corruption sous couvert du secret militaire passe. Selon lui : « *les secrets militaires de ce pays portant pour la plupart sur les montants engagés, sur les procédures et les circuits d'achats des équipements, sur l'origine des crédits de leur fonctionnement les trajectoires du trafic des armes avec leurs intermédiaires et les commissions à payer ou à percevoir* ». Bien plus, EBOUSSI BOULAGA pense que l'armée au Cameroun est : « *un des hauts lieux de la corruption à grande échelle.*⁶¹ ». La corruption est une gangrène qui amplifie la pauvreté dans les pays où elle a élu domicile. Quand la pauvreté sévit dans un pays comme cela est le cas pour les pays qui font l'objet de cette étude, elle a des effets pervers sur la cohésion sociale. Bien plus, « *pour les pauvres, la Kalachnikov est le meilleur moyen de production*⁶² ». Autrement dit, si la pauvreté semble être la seule alternative de vie pour une population face à une élite politique prédatrice, le conflit reste la seule voie d'accession au bonheur.

Le mysticisme est aussi au rendez-vous dans les casernes en Afrique francophone subsaharienne. Les Armées Africaines sont des hauts lieux de pratiques de toutes sortes pour pouvoir accéder à certains grades. Par exemple au Cameroun, il se dit que pour être nommé Général, il ne faut pas nécessairement être un héros de guerre comme ailleurs où la fonction est respectable mais juste appartenir à une loge ésotérique de l'ordre dirigeant. Il faut aussi dire que l'ésotérisme biaise la logique d'ascension sociale dans les Armées en Afrique francophone subsaharienne. Selon BELOMO ESSONO : « *ce sont ses obédiences ésotériques*

⁶⁰Samy COHEN, *la défaite des généraux : le pouvoir politique et l'armée sous la V^{ème} République*, Paris, Fayard, 1994, PP265-266.

⁶¹ EBOUSSI BOULAGA, *La Démocratie de transit au Cameroun*, PARIS, L'Harmattan, 1997, P224.

⁶²BRIGITTE DUMORTIER ET AL, *Géopolitique de l'Afrique et du moyen –orient*, 4ème édition actualisée et enrichie, Nathan, Géopolitique de l'Afrique et du Moyen-Orient (Nouveaux continents) – 2017.

qui, parfois, font qu'un colonel d'armée puisse être sous le commandement d'un commandant⁶³ ». Bien plus, pour BELOMO ESSONO, le mal est profond. En effet, selon elle dans l'armée camerounaise par exemple : « le mode de commandement n'obéit pas toujours au modèle classique qui est basé sur la hiérarchisation. Il est sujet à des considérations ethnique clanique, politique (en termes d'équilibre régional) et « neopatrimonialiste⁶⁴ ». Ces dérives sont de nature à fragiliser le commandement militaire et aussi l'ensemble du corps mais ne peuvent pas s'ériger en obstacles insurmontables. Il existe des pistes desolutions permettant de sortir de la cécité stratégique qui caractérise les pays de la zone Afrique francophone subsaharienne.

B-QUE FAIRE POUR SORTIR DE L'IMPASSE ?

Loin d'être une logique simplement discursive, la recherche de solution au mal être des Armées de l'Afrique francophone subsaharienne est une véritable nécessité. En effet, le discours de l'homme politique étant : « truffé de tours et de trucs et utilise des formules spirituelles qui gravent le message dans la caboche des destinataires⁶⁵ », il ne faut pas fonder des espoirs sur celui-ci pour régler l'épineux problème d'émancipation stratégique de cette zone. Ceci d'autant plus que la majorité des régimes politiques en place brillent par des méthodes autoritaires de gestion et de conservation du pouvoir. De l'avis de Mitterrand, un régime autoritaire est : « contraint d'organiser autour de son chef un filet protecteur aux mailles serrées⁶⁶. » Il y a lieu de sortir des sentiers battus pour accéder à l'émancipation stratégique qui est un gage d'une meilleure sécurisation des intérêts des Etats de l'Afrique francophone subsaharienne. Pour sortir la tête de l'eau, il est intéressant de faire un examen des propositions suivantes :

- Il y a lieu de dénoncer et renégocier si possible les accords dits « secrets » qui sont une logique perverse de domination de la France.
- Il est aussi intéressant d'opter pour une croissance au sein des Armées des pays francophones subsahariens en privilégiant certes le nombre mais aussi la qualité.

⁶³P.C BELOMO ESSONO, l'ordre public dans la construction de l'Etat au Cameroun, Thèse Doctorat en science politique, IEP, CEAN, Bordeaux IV, 2007, P 285.

⁶⁴ *Idem*

⁶⁵ Bertrand Badie, *Le développement politique*, Paris, Economica, 1988, P111-134.

⁶⁶ François MITTERAND, *le coup d'Etat permanent*, Paris, Ed, UGE, 1993, P228.

- Lutter efficacement contre la corruption et les autres dérives systémiques qui sévissent dans les Armées des pays francophones subsahariens.
- La recherche d'une véritable autonomie politique, économique et culturelle est une condition nécessaire à tout projet d'émancipation stratégique des pays de cette zone considéré comme étant un pré carré français.
- Un meilleur traitement salarial et aussi une garantie du caractère apolitique des Armées en Afrique en général et de l'Afrique francophone subsaharienne en particulier serait la bienvenue.
- Une réforme des Armées serait aussi une belle option surtout dans le cadre de la gestion logistique qui est déterminante dans la conduite des opérations militaires.
- Rétablir la confiance entre ordre politique civil et milieux militaires en Afrique francophone pour mettre fin aux coups d'Etat répétitifs en Afrique francophone subsaharienne.
- Lutter contre le Chômage, l'inflation et la pauvreté en privilégiant une économie politique de développement qui doit être accompagnée par une répartition égalitaire de la richesse produite.
- Une coopération militaire diversifiée rationnellement est aussi une logique d'émancipation stratégique à exploiter.

CONCLUSION

A la seule évocation de l'Armée en Afrique, en général on associe directement le mot terreur ou encore peur. La grande muette fait certes peur à l'interne à l'ordre politique mais face à certaines menaces à la paix elle laisse transparaître un visage de pitié qui ne l'honore pas. L'Afrique Francophone subsaharienne a mal à ses Armées. En effet, si celles-ci ne désertent pas à l'avancée de l'ennemi, elles brillent par les coups d'Etat et autres dérives systémiques comme cela a été démontré plus haut. L'état de cécité stratégique dans lequel se trouve la majorité des Etats de l'Afrique francophone subsaharienne n'a de solutions que dans l'émancipation politique, stratégique, économique et culturelle de ces pays. Cela implique une acceptation de grandir en quittant les giroles de ce qu'ils considèrent comme « *la mère métropole* » qui se trouve être ici la France. Cela permettra de réduire l'influence française

dans cette zone et aussi de donner un second souffle aux Armées Africaines. La coopération militaire rationnelle et suffisamment diversifiée est aussi une option intéressante pour les Armées des pays de l'Afrique francophone subsaharienne. La question qui brule les lèvres à la fin de cette analyse stratégique est sans doute celle de savoir : *à quand la fin de l'influence stratégique française en Afrique francophone subsaharienne ? Autrement dit, l'Afrique francophone subsaharienne peut-elle s'émanciper stratégiquement vis-à-vis l'ancien métropole ?*

BIBLIOGRAPHIE

AMOUSSOU F. *vaincre l'insécurité en Afrique*, défis et stratégie, Economica, 2013, PP 85-86.

BADIE BERTRAND, *Le développement politique*, Paris, Economica, 1988, P111-134.

BANGOURA Dominique, *les armées Africaines*, (1960-1990), CHEAM, Paris, 1992, p126.

BELOMO ESSONO .P.C, *l'ordre public dans la construction de l'Etat au Cameroun*, Thèse Doctorat en science politique, IEP, CEAN, Bordeaux IV, 2007, P 285.

COHENSamy, *la défaite des généraux : le pouvoir politique et l'armée sous la V^{ème} République*, Paris, Fayard, 1994, PP265-266.

DUMORTIER BRIGITTE ET AL, *Géopolitique de l'Afrique et du moyen –orient*, 4ème édition actualisée et enrichie, Nathan, Géopolitique de l'Afrique et du Moyen-Orient (Nouveaux continents) – 2017.

DUPONCHELLE .D, *l'impact de la citoyenneté sur la gestion de la supply Chain*, mémoire de fin d'étude de Master II science du management spécialité logistique, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, 2010, 131P.

EBOUSSI BOULAGA, *La Démocratie de transit au Cameroun*, PARIS, L'Harmattan, 1997, P224.

GUILLEMIN Jacques, *coopération et intervention de la France en Afrique noire francophone et à Madagascar*, Thèse, Université de Nice, 1979, P129.

KOUNOU Michel, « coups d'Etats militaires et développement démocratique au Sud du Sahara de 1963 à 2004 », in *Revue Africaine d'Etudes Politiques et Stratégiques*, Université de Yaoundé II, n°3, P139

LOUIS DE GUIRINGAUD, *l'express*, 15 décembre 1979.

MASOZERA. G., *cours de gestion des organisations et de production*, Bac II gestion, ULK, 2003, inédit.

MITTERAND François, *le coup d'Etat permanent*, Paris, Ed, UGE, 1993, P228.

MUSTAPHA BENCHENANCE, *les armées Africaines*, Publisud, Paris, 1984, P154.

OWONA NGUINI Mathias ERIC, « Le gouvernement perpétuel en Afrique Centrale : le temps politique présidentielle entre autoritarisme et parlementarisme dans la CEMAC », dans

Jean –Lucien Ewangué (Dir), enjeux géopolitiques en Afrique Centrale, Paris, l'Harmattan, 2009, PP254-268

SOUDAN François, « Armées africaines : pourquoi sont-elles si nulles ? », Jeune Afrique, éditions N°2709 du 09 décembre 2012, P22.

TOUWA Ernest, *Armée et développement : aux origines de l'armée camerounaise et de l'impact de dépenses militaires sur le développement socioéconomique (196-1990)*, Tectum v, 2007, P187.

Sites et revues à consulter pour accompagner sa lecture :

- **Revues**

Afrique Contemporaine

Année Africaine

Armées d'Aujourd'hui

Cahiers d'Etudes Africaines

Frères d'Armes

Revue Défense Nationale

Revue Esprit

Revue Française de Science Politique

Revue Pouvoirs

Revue Sciences Humaines

- **Sites**

www.persee.fr

www.memoireonline.com

www.jeuneafrique.com

www.cameroon-info.net

www.mediapart.fr

www.lanouvelleexpression.info

www.liberation.fr

www.diploweb.fr